

«La Fondation Covid-19 a reçu près de

Dans le cadre de la lutte menée contre l'épidémie Covid-19, la Fondation de Luxembourg a lancé une scientifique, ainsi que dans le domaine social. Sa directrice générale, Tonika Hirdman, fait le point sur

Entretien avec notre journaliste Claude Damiani

Dans quel cadre a été lancée l'initiative de la Fondation Covid-19?

Tonika Hirdman : Dès le début du confinement lié à la crise sanitaire, la Fondation de Luxembourg a été approchée par certaines entreprises luxembourgeoises et internationales. Celles-ci souhaitent contribuer dans le cadre de cette urgence, mais elles ne savent pas exactement comment procéder. Elles se sont adressées ainsi à nous afin de voir comment elles pouvaient apporter leur aide, au travers de la Fondation de Luxembourg. Notre mission générale est d'accompagner les personnes qui souhaitent créer une fondation sous l'égide de la Fondation de Luxembourg; mais dans ce cas-ci, il s'agissait d'une démarche complètement différente: comment est-ce qu'on pourrait répondre à leur volonté de contribuer à faire face à la pandémie.

D'où la naissance de la Fondation Covid-19?

Oui. Nous avons donc réfléchi et la décision de créer une toute nouvelle Fondation, abritée par la Fondation de

Luxembourg, a été prise très rapidement: nous l'avons nommée "Fondation Covid-19". Il s'est donc agi d'une toute nouvelle initiative, parce que d'habitude, nous ne travaillons pas vraiment dans l'urgence. En effet, notre mission est d'accompagner, sur le long terme, des personnes et des sociétés qui souhaitent créer leur propre fondation, personnalisée sous l'égide de la Fondation de Luxembourg.

Cela étant, nous nous sommes dit que nous étions face à une crise sanitaire très importante, et qu'il faudrait voir comment se montrer utile, de notre côté, pour canaliser le financement. Il y avait donc un besoin urgent à ce moment-là.



Concrètement, comment ce financement a-t-il dès lors été canalisé?

La Fondation Covid-19 a été ouverte à tout donateur, privé ou société professionnelle, qui souhaitait contribuer à un projet de son choix. La Fondation de Luxembourg a effectué la présélection des projets en relation avec la crise sanitaire, et ce, dans trois secteurs différents: ceux de la santé, du social et de la recherche scientifique. Le donateur a pu choisir le projet qu'il souhaitait financer, le tout dans un cadre de suivi effectué par la Fondation de Luxembourg.

Quel montant avez-vous reçu de la part des donateurs?

Jusqu'à la semaine passée (NDLR: dernière semaine du mois de mai), nous avons reçu des dons d'un montant de près de 500 000 euros, lequel a été réparti et versé dans les différents projets classés dans les trois secteurs que j'ai évoqués. Il s'agit d'un montant très important, étant donné que l'on parle d'une période de seulement deux mois et demi.

De combien de projets, déjà réalisés ou en cours de réalisation, parle-t-on au total?

D'une vingtaine de projets différents. Il s'agit de divers projets de

recherche, réalisés entre autres avec l'université du Luxembourg et le Luxembourg Institute of Health (LIH). Il y a également beaucoup de projets dans le domaine du social.

Un de ces projets a bénéficié à Stëmm vun der Strooss. De quoi s'agissait-il exactement?

En effet, l'un des premiers projets soutenu a été réalisé avec Stëmm vun der Strooss (NDLR: ASBL qui œuvre en faveur de l'intégration sociale et professionnelle de personnes défavorisées), en vue de l'acquisition d'un camion frigorifique. L'association se trouvait dans une situation très difficile, car avec l'arrivée de la crise, beaucoup de membres de son personnel qui sont des personnes vulnérables, ont subitement dû s'isoler. L'ASBL s'est retrouvée en situation de manque de personnel. Au travers de la donation, Stëmm vun der Strooss a reçu un financement pour acheter un nouveau camion frigorifique, afin de faciliter son travail pour livrer des repas à des sans-abri. C'était un projet de plus de 50 000 euros.

J'ai personnellement été interpellée par les difficultés des sans-abri qui sont nombreux au Luxembourg, mais aussi dans d'autres pays en Europe. Car tout à coup, lorsque la crise est arrivée, ils ne pouvaient pas faire comme la majorité des gens, à savoir se confiner dans leur propre logement, puisqu'ils sont dans la rue. Avec le confinement, il n'y avait plus de gens dans l'espace public pour leur donner un peu de réconfort et les sans-abri ne pouvaient donc pas se protéger de la crise. Cela m'a beaucoup touchée

et je suis très heureuse qu'on ait pu les soutenir au travers de ce projet.

Outre cet exemple, je peux également citer un projet destiné à rompre l'isolement de personnes vulnérables ou âgées pendant le confinement par l'acquisition de tablettes et celle d'équipements de protection pour le personnel en charge des visites chez des personnes atteintes ou qui pourraient être atteintes par la maladie.

Le fameux projet Tyvek 600+ vous a également fortement interpellée. Pouvez-vous en rappeler les contours?

Il s'agit d'un projet initié par la Fondation Hôpitaux Robert-Schuman (FHRS), qui a permis la production, sur le sol luxembourgeois, de combinaisons et de blouses de protection pour le personnel de santé des hôpitaux. Une collaboration s'est mise en place entre la FHRS, les ateliers Eva Ferranti et la société DuPont, laquelle a fourni le matériel textile, c'est-à-dire un tissu de protection particulier, dénommé "Tyvek". Grâce au financement du projet, 10 000 blouses par mois ont été produites et cela, en trois mois.

Ce projet est à la fois très innovant et collaboratif. Ce qui m'a beaucoup plu dans ce projet, c'est cette collaboration entre des acteurs évoluant dans des secteurs

très différents: les Hôpitaux Robert-Schuman pour le secteur de santé, l'atelier Eva Ferranti qui est une société luxembourgeoise normalement spécialisée dans la mode et la haute couture et qui a réussi à adapter son site de production pour pouvoir être utile face à la crise, ainsi que la grande société internationale DuPont via sa filiale au Luxembourg. Cette collaboration a été mise en place pour pouvoir assurer une production de vêtements de qualité, ici au Luxembourg, à destination de notre secteur de santé. J'estime que c'est une très belle réussite qui est aussi une preuve de la volonté qui existe ici, au Luxembourg, de toujours trouver de bonnes solutions face à un problème de taille.

Un autre exemple de projet, qui relève aussi bien du secteur de la santé que du secteur social est celui de Médecins du monde...

En effet, le projet de Médecins du monde, qui est une ONG œuvrant

en faveur des personnes vulnérables qui ne bénéficient pas de protection sociale, a permis de lui apporter un financement pour acheter des équipements de protection à destination de leur personnel. Et à présent, il y a un nouveau projet qui vise à aider les gens qui sont immunodépressifs.

Y a-t-il également des projets à l'international?

Une grande partie des fonds a été reversée pour les projets au Luxembourg. Mais parmi les projets, il y en a également qui ciblent des pays qui étaient déjà vulnérables avant la crise, comme le Yémen ou la Syrie par exemple, qui souffrent de la guerre et où se trouvent des camps de réfugiés, ainsi que de jeunes enfants qui sont particulièrement vulnérables. Car s'est manifestée cette peur, liée à la question de savoir comment ces régions pourront affronter la crise, si jamais le virus devait les tou-

Face à la crise, la décision de lancer la Fondation Covid-19 a été prise très rapidement

J'ai été touchée par le très grand nombre de donateurs

Sept nouvelles infections

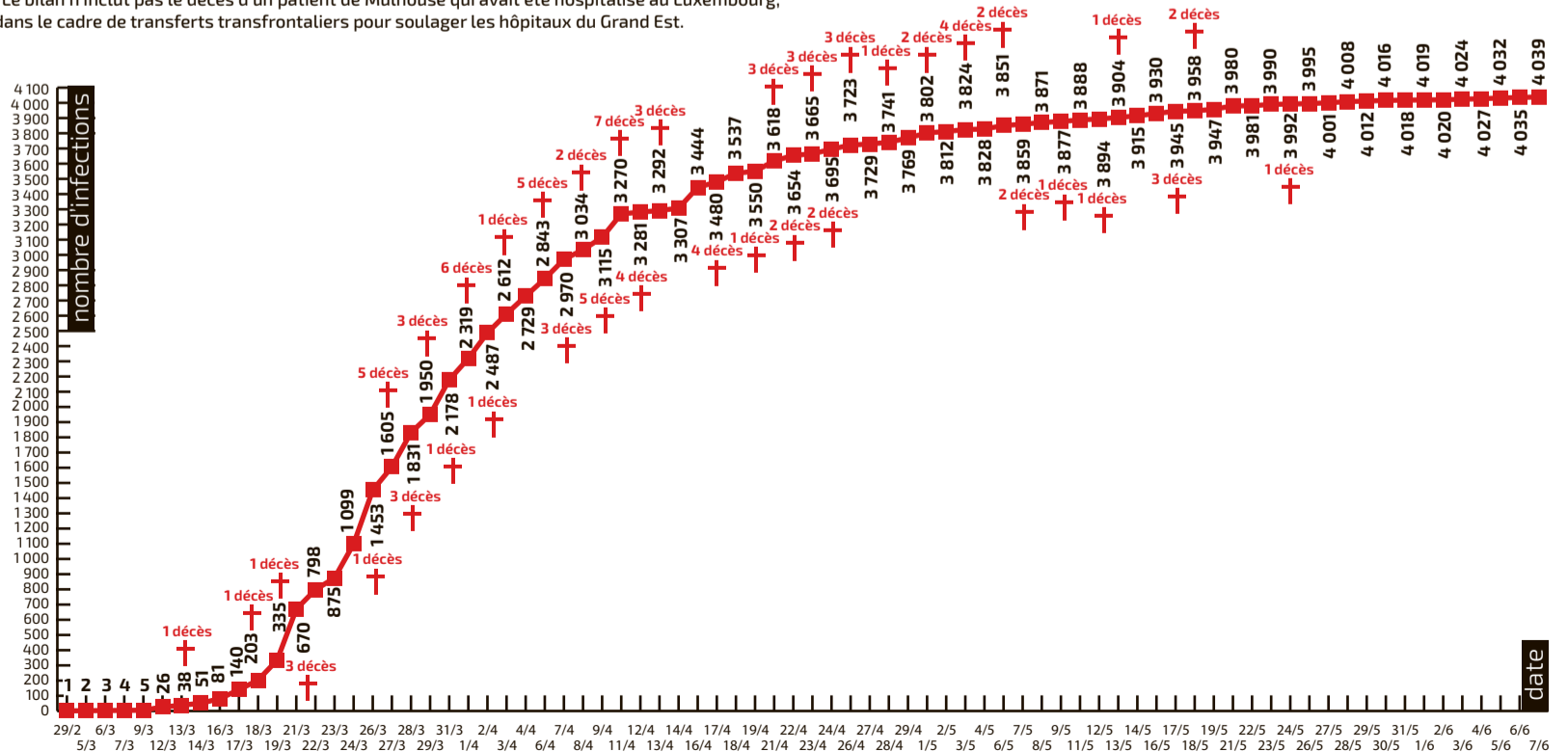
L'épidémie de coronavirus est toujours présente au Grand-Duché mais elle est beaucoup moins virulente. Aucun décès n'a été déplorer ce week-end, selon le ministère de la Santé. Cent dix personnes sont mortes du coronavirus depuis le début de la pandémie le 1^{er} mars. L'âge moyen des victimes est de 84 ans. Aucun décès n'est à déplorer depuis 13 jours. Samedi et hier, les autorités ont enregistré 7 nouvelles infections dont 4 ce dimanche. Au total, 4 039 personnes ont été touchées par la maladie depuis le début de la crise sanitaire. L'âge moyen des malades est de 46 ans.

Concernant les hospitalisations, 24 personnes étaient hospitalisées hier soir, soit 7 de moins par rapport à vendredi soir. Une personne se trouvait encore hier en soins intensifs, soit 1 patient de moins par rapport à vendredi. Selon les données du ministère de la Santé, le pays compte encore 30 infections actives (7 personnes de moins par rapport à vendredi soir). La maladie recule, mais restons vigilants!

Évolution du nombre de cas de Covid-19 au Luxembourg

Nombre total de décès : 110*

*Le bilan n'inclut pas le décès d'un patient de Mulhouse qui avait été hospitalisé au Luxembourg, dans le cadre de transferts transfrontaliers pour soulager les hôpitaux du Grand Est.



500 000 euros en deux mois et demi»

initiative pour apporter un soutien à des projets dans les secteurs de soins de santé, de la recherche les origines de la Fondation Covid-19 et évoque les projets soutenus par ce biais, durant la pandémie.

cher. Nous avons un temps craint que les fondations existantes, qui ont déjà des soutiens pour ces projets-là, veuillent diminuer leurs dons, parce que les marchés ont aussi été volatils. Mais elles ont effectivement maintenu leur soutien aux projets existants et cela est très positif. Au travers de la Fondation Covid-19, les soutiens à l'international sont plutôt destinés au continent africain; en fait, il n'y a pas eu de grandes distributions financières qui ont été faites en faveur du Yémen et de la Syrie. Les soutiens à ces pays ont plutôt été faits par des fondations déjà existantes. Cela étant, nous voulions tout de même conscientiser le fait que cette crise ne touche pas seulement le Luxembourg, et qu'elle amplifie les problèmes pour des populations déjà vulnérables.

Quels ont été les retours que vous avez pu avoir du terrain, en termes de reconnaissance?

La Fondation de Luxembourg ne cherche pas à avoir de la reconnaissance, ce n'est pas sa mission. Ceci dit, nous avons eu beaucoup de retours positifs. Je pense que c'est surtout dû à la rapidité de notre réaction, mais je me répète, notre fondation ne cherche pas de retours. Si nous pouvons nous montrer utiles dans une crise, alors nous sommes très heureux.

Si vous aviez un message à faire passer aux donateurs, quel serait-il?

Je trouve très positive cette énorme volonté du peuple luxembourgeois de vouloir partager avec d'autres, en période de crise. On l'avait déjà constaté après la crise financière, et je sais qu'historiquement, on a également vu cette volonté, notamment il y a plusieurs décennies,

pendant la crise de l'acier. Je trouve que cette volonté de partage est très honorable. J'ai été touchée par le très grand nombre de donateurs qui se sont présentés pour voir comment ils pouvaient participer à l'aide envers les gens touchés par cette crise sanitaire.

La Fondation Covid-19 serait-elle amenée à être pérennisée?



La directrice générale de la Fondation de Luxembourg, Tonika Hirdman.

Ce n'était pas l'intention exprimée lors de sa création. Cela dit, face à une crise au caractère urgent, on peut considérer qu'elle court toujours; le virus est toujours présent. Mais mon message est aussi celui selon lequel il faut penser à l'après-crise immédiate, car cette crise d'urgence pandémique aura des effets économiques qui seront très importants, et ce, pendant des années.

J'espère ainsi que cette volonté de partage au bien-être d'autrui puisse aussi se poursuivre après cette période d'urgence sanitaire et de confinement. La Fondation Covid-19 va continuer son action pour autant qu'il y ait un intérêt à soutenir également les effets de la crise sanitaire.

Photo : fondation de Luxembourg

«Engagement renforcé en faveur de la philanthropie européenne» en 2019

La Fondation de Luxembourg vient de présenter son rapport d'activités 2019, dans lequel elle souligne notamment que «l'année a été, pour la Fondation, marquée sous le signe de la coopération et de la solidarité, nationale et internationale» et que «la Fondation de Luxembourg a contribué à donner un nouvel essor à la philanthropie européenne».

Après 11 années de fonctionnement, 87 fondations créées et 220 millions d'euros engagés au profit de missions philanthropiques, l'année 2019 fut caractérisée «par l'intensification de l'activité de la Fondation et du renforcement de ses liens internationaux notamment au sein du paysage philanthropique européen. La diversité des projets soutenus reflète les sentiments et préoccupations de la société d'aujourd'hui», selon la Fondation. Laquelle indique encore qu'«avec plus de 44 millions d'euros distribués aux projets depuis sa création, la bonne volonté des philanthropes pour contribuer au progrès de nos sociétés ne cesse de croître. Au cours de l'année 2019, (elle) constate un intérêt accru pour des projets en Europe avec 70 % des soutiens dédiés au continent».

Les projets soutenus s'articulent principalement autour de cinq grands thèmes : pauvreté et cohésion sociale, éducation universelle, santé et recherche, culture et diversité, ainsi que biodiversité et changement climatique. «Bien qu'il s'agisse de thèmes très différents, ils ont souvent un dénominateur commun, à savoir le transfert de

compétences et le renforcement des capacités, qui ont le pouvoir d'améliorer la santé et sortir les familles de la pauvreté», explique Tonika Hirdman. Avant, pour la directrice générale, de citer en exemple la Fondation Jos & Mimieke qui finance la formation du personnel médical local en République démocratique du Congo par des médecins bénévoles européens, et la toute récente Massvoll Stiftung qui se consacre à l'aide aux enfants victimes de conflits au Yémen et au Sud Soudan. À noter qu'au Luxembourg, la Fondation Schleich-Lentz s'est engagée pour contrecarrer le défi du logement au Grand-Duché, en mettant à disposition à Luxembourg des logements d'étudiants, tandis que l'Eduq Foundation lutte contre le décrochage scolaire.

Par ailleurs, la Fondation organise également régulièrement des tables rondes et des événements, en cherchant à ouvrir le dialogue sur la philanthropie et à jouer un rôle de lien pour le secteur. Elle a ainsi accueilli un grand nombre de délégués d'autres fondations d'utilité publique à Luxembourg, afin de lancer un tout premier forum dédié à la philanthropie locale du Luxembourg. En 2019, la Fondation a présidé le *Transnational Giving Europe* et accueilli le rassemblement annuel des acteurs européens «essentiels» de la philanthropie. Ce renforcement de la coopération philanthropique européenne a également abouti à la rédaction du *Philanthropy Manifesto* «visant à la reconnaissance de la philanthropie dans la législation de l'UE et dans la promotion d'un marché philanthropique européen commun».

Coronavirus : la Chambre continue le travail



L'agenda des députés comprend cette semaine de nombreux rendez-vous autour, une nouvelle fois, du coronavirus. Alors que le gros de la crise semble passé, il est temps de remettre le pays sur les rails tout en devant composer avec la menace de la maladie qui peut toujours ressurgir de façon inattendue. Ce matin, les députés de la commission des Finances et du Budget auront un échange de vues avec le ministre Pierre Gramegna au sujet du programme de stabilisation de l'économie et de la garantie d'État sur prêts aux entreprises. Mercredi, les députés de la commission des Affaires étrangères et européennes prendront connaissance du projet de loi 7585 proposant de porter temporairement à six mois le délai accordé à certains ressortissants de pays tiers arrivés au Luxembourg depuis le 1^{er} janvier 2020 pour solliciter la délivrance de leur titre de séjour et de proroger temporairement la durée de validité des titres de séjour expirés. Le même jour, les députés de la commission de l'Éducation nationale prendront connaissance du projet de loi 7599 permettant entre autres aux étudiants inscrits au semestre d'été 2019/2020 de recevoir un semestre d'aide financière supplémentaire s'ils sont obligés de prolonger leurs études à cause de la crise sanitaire. Les députés de la commission des Institutions et de la Révision constitutionnelle aborderont quant à eux le projet de loi 7605 visant à formaliser la fin de l'état de crise. Le seul et unique but de ce projet de loi est l'abrogation de la loi du 24 mars portant prorogation de l'état de crise.

Jeudi, les élus membres de la commission de l'Économie et la commission des Classes moyennes écouteront les ministres qui présenteront un bilan intermédiaire des mesures de soutien à l'économie. Cet état des lieux fait suite à une demande des députés CSV.

ÉDITORIAL

de notre rédacteur en chef adjoint

Laurent Duraisin

lduraisin@lequotidien.lu



Un élan à ne pas briser

Voilà maintenant un mois que le pays sort graduellement du confinement forcé qu'il a subi à cause de la pandémie du coronavirus.

La vie reprend tout doucement ses droits même si tout le monde peut constater que rien ne sera jamais plus comme avant : les passants masqués qui déambulent dans les rues ou les files d'attente très espacées devant les commerces ne peuvent pas nous laisser insensibles.

L'épreuve que nous avons vécue aura, en tout cas, permis de faire ressortir le meilleur de la société. Et cela malgré la peur, malgré l'angoisse provoquée par cette nouvelle menace invisible. Les initiatives bénévoles se sont multipliées pour venir en aide aux personnes isolées ou en difficulté qui se sont retrouvées «prisonnières» et seules dans leur logement. Les machines à coudre ont aussi tourné à plein régime dans les appartements pour fabriquer de toute urgence des masques afin de les donner à la population. Des habitants se sont également

transformés en livreurs pour venir en aide à leurs voisins âgés qui ne pouvaient pas sortir. Ce ne sont là que quelques exemples. Bien sûr, n'oublions pas les personnels des hôpitaux, des supermarchés, les fonctionnaires et les autres professionnels indispensables à la bonne marche du pays qui ont tout fait pour répondre présents et épauler la population malgré les risques.

Ainsi, bon nombre d'entre nous, selon leurs possibilités, ont souvent tenté de faire quelque chose lors de cette période si particulière que personne n'avait vu venir. Ce bel élan de solidarité ne doit pas faiblir alors que les mesures de confinement redonnent une certaine normalité à nos vies quotidiennes. Mobilisé dans les moments les plus difficiles du confinement, l'ensemble du pays devra l'être aussi par la suite. Le coronavirus est un mal insidieux et s'il semble avoir disparu, ses dégâts se feront encore sentir de longs mois. Espérons ainsi que rien ne sera plus comme avant, également, dans le domaine de l'entraide et de la solidarité.